

Homélie du 20 décembre 2020, 4^e dimanche de l'Avent, B

Évangile : Luc 1, 26 – 38

Le mystère de Noël nous est annoncé par les différentes lectures de ce jour, dans un style littéraire et avec des personnages mis en scènes bien différents à chaque fois.



Ainsi la seconde lecture, la lettre de St-Paul aux Romains, a un langage très solennel et « doctrinal ». Romains : *Il nous faut proclamer ce mystère resté dans le silence depuis toujours, mais aujourd'hui manifesté. Le mystère du Christ Sauveur.* Par notre vie et par nos actes il faut le faire advenir.

La première lecture, du livre de Samuel, met en scène l'ancêtre de Jésus, une figure qui annonce le Messie, le Roi David. Il se pose la question de sa maison, et de celle que l'Arche de Dieu habite... Samuel : *la maison dans laquelle j'habite...* De quoi est faite ma vie ? Où habitent les hommes de notre temps ? Dans l'incroyance et l'indifférence, dans le luxe ou la précarité ? Précarité dans le grand monde, dans la proximité, précarité vitale, opposée à un luxe insolent.

L'Église au service des pauvres. Diaconia, voilà ce qui nous était proposé, il y a quelques années. Pour concrétiser le dialogue spirituel, qui aurait rapidement tendance à devenir faussement mystique et déresponsabilisant, nous sommes invités à regarder les fragilités, d'abord les fragilités qui nous entourent. Les nôtres aussi, mais décentrons-nous. Fragilités matérielles, familiales, de santé, psychologique, professionnelles... La précarité physique comme une épreuve radicale.

Et enfin l'évangile, à l'approche de Noël, ce dialogue si prenant de l'Annonciation.

- Dieu prend l'initiative, il envoie son messenger. Les prophètes, les saints, l'Ange, le Fils lui-même. Quels sont les messagers de Dieu dans ma vie ? Seigneur, envoie-moi (Isaïe).
- La destination est précise : une ville de Galilée, Nazareth, la vierge Marie, épouse de Joseph, de la maison de David. Pas d'anonyme pour Dieu. Mais les titres de reconnaissance divine ne sont pas ceux des hommes.
- *Ave Maria*, c'est la vocation humaine que Dieu nous donne, *comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ?*
- la réponse n'est pas l'indifférence, l'incroyance, le relativisme, la distraction : elle est bouleversée
- Dieu t'a choisie pour donner son Fils : quelle mission !
- sa liberté est en jeu, mais elle est ouverte au dialogue : je suis vierge... comment cela se fera-t-il ?
- Réponse sur le mystère : Fils de Dieu, par l'Esprit Saint, et un signe : ta cousine Elisabeth, - une certitude : rien n'est impossible à Dieu.
- La réponse : Fiat
- l'ange part, Dieu vient...

Saint Bernard médite sur ce dialogue : **Le monde entier attend la réponse de Marie.**

Tu l'as entendu, ô Vierge : tu concevras un fils, non d'un homme — tu l'as entendu — mais de l'Esprit Saint. L'ange, lui, attend ta réponse : il est temps pour lui de retourner vers celui qui l'a envoyé. Nous aussi, nous attendons, ô Notre Dame.

... Ne tarde plus, Vierge Marie. ~ Vite, réponds à l'ange, ou plutôt, par l'ange réponds au Seigneur.

Réponds une parole et accueille la Parole ; prononce la tienne et conçois celle de Dieu ; profère une parole passagère et étreins la Parole éternelle.

Pourquoi tarder ? Pourquoi trembler ? Crois, parle selon ta foi et fais-toi tout accueil. Que ton humilité devienne audacieuse, ta timidité, confiante. Certes il ne convient pas en cet instant que la simplicité de ton cœur virginal oublie la prudence ; mais en cette rencontre unique ne crains point la présomption, Vierge prudente. Car si ta réserve fut agréable à Dieu dans le silence, plus nécessaire maintenant est l'accord empressé de ta parole. Heureuse Vierge, ouvre ton cœur à la foi, tes lèvres à l'assentiment, ton sein au Créateur. Voici qu'au dehors le Désiré de toutes les nations frappe à ta porte. Ah ! Si pendant que tu tardes il allait passer son chemin, t'obligeant à chercher de nouveau dans les larmes *celui que ton cœur aime*. Lève-toi, cours, ouvre-lui : lève-toi par la foi, cours par l'empressement à sa volonté, ouvre-lui par ton consentement.

Voici, dit-elle, la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole.